

## LA THÉOLOGIE DE L'HOSPITALITÉ CHRÉTIENNE

**Henri Caffarel**

*Extraits de l'Anneau d'Or – Le mariage, ce grand Sacrement.  
Numéro spécial 111-112 – Mai – Août 1963 (pages 273 à 287)*

Tout ce qui a été dit de l'hospitalité simplement humaine reste valable quand on parle de l'hospitalité chrétienne.

Ce que j'appellerai **la théologie de l'hospitalité chrétienne s'éclaire et se fonde à la lumière de la théologie du mariage**. Dans le sacrement de mariage, c'est le couple qui se trouve être partie prenante du mystère du Christ. En effet, tandis que le baptême rattache un individu au Corps mystique pour qu'il vive de la vie même de ce Corps, **le sacrement de mariage, lui, rattache au Corps mystique la communauté conjugale en tant que telle, l'homme et la femme en tant qu'ils ne font qu'un seul « être »**. Et ceci afin que le couple — et la communauté familiale qui en est la fructification — vive de la vie du Corps et en vive en plénitude. La famille est la seule société humaine qui, en tant que telle, est incorporée au Corps mystique, assumée dans l'ordre de la grâce : une nation, un monastère même ne le sont pas. Il faut donc dire que le couple chrétien est partie constituante du Corps mystique. Ce que Jean XXIII, parlant aux Équipes Notre-Dame en 1959, traduisait en appelant le foyer chrétien une « cellule d'Église », cellule du Corps mystique. L'expression est très forte. La famille une « *ecclesiuncula* », une église en réduction...une Maison-Dieu.

### Je suis au milieu de vous

Ce qui caractérise l'hospitalité chrétienne. C'est précisément d'ouvrir cette cellule d'Église, d'accueillir l'hôte en son sein pour lui offrir non seulement des richesses humaines, mais essentiellement la présence du Christ. Car là où il y a l'Église, ne serait-ce qu'une cellule d'Église, il y a le Christ. Il l'a dit explicitement : « Lorsque deux ou trois vous êtes réunis en mon Nom, Je suis au milieu de vous. » Et, certes, souvent les hôtes ignorent tout de ces réalités spirituelles. L'hôte ne voit pas au-delà des paroles d'amitié qui lui souhaitent la bienvenue, de l'amour de cet homme et de cette femme, de cette vie familiale : mais, en fait, ces réalités sont comme sacramentalisées et par elles Jésus-Christ, à son insu, lui fait pressentir les réalités divines, et déjà lui communique sa grâce, pour peu qu'il ne s'y refuse pas.

Toutes les fois que ce sera possible sans indiscretion, on accueillera l'hôte au cœur même de la vie du foyer : la prière familiale. Ou du moins on lui proposera d'y participer, lui faisant comprendre que cette enceinte la plus intime ne lui est pas interdite.

L'hospitalité chrétienne ouvre son intimité et c'est là un de ses traits caractéristiques, sans doute le meilleur moyen de faire découvrir à l'hôte le secret de cette hospitalité si bonne à son cœur. Cette maison a une âme et voilà qu'il la surprend vivante et vibrante, cette âme, très spécialement à l'heure de la prière familiale.

## Un relais sur la route

L'hospitalité est l'apostolat spécifique du foyer chrétien. Un foyer chrétien est un relais sur la route de la grande Église. Un « sacrement » de l'Église. Et un sacrement si humain : « le visage riant et doux de l'Église », selon l'expression admirable d'un foyer des Équipes.

**Le foyer chrétien est une prédication sans paroles mais étonnamment persuasive.** Pas même besoin de parler la même langue : un homme et une femme qui s'aiment, un sourire d'enfant, la paix d'un foyer, c'est un langage international. Le mariage chrétien, ainsi que l'enseigne la théologie, est l'image de l'intimité du Christ et de l'Église ; n'empêche que quelque chose de cette réalité divine filtre à travers l'amour de cet homme et de cette femme, et dépose dans son cœur comme un mystérieux appel.

Pour qualifier une mission apostolique d'une telle importance, un grand mot s'impose : **le foyer exerce une fonction de « médiation » entre l'Église et le monde.** Médiateur, il est le *moyen* et le *lieu* de la rencontre entre Dieu et les hommes.

Je parle du foyer chrétien, du foyer de bonne volonté, où l'hôte voit des êtres qui savent se pardonner les uns aux autres, se reconnaître pécheurs et qui, en même temps, sont sûrs de la miséricorde de leur Dieu. Dans un tel foyer on n'essaie pas d'éblouir l'hôte ; on se contente d'être vrai en sa présence. N'est-ce pas la grande loi du témoignage chrétien ?

**Pratiquer ce ministère de l'hospitalité, comme délégué de la communauté chrétienne.**  
**« Rivalisez avec l'Église », conseillait à ses fidèles saint Jean Chrysostome.**

## Simple, vrai, joyeux, amoureux

Il y aurait lieu de réfléchir sur l'art d'accueillir au foyer chrétien. Je me contenterai de vous énumérer les qualités de l'hospitalité chrétienne « Simple, vrai, joyeux et amoureux » ;

La *simplicité* est ce qui peut le mieux faire comprendre à l'hôte qu'il n'est pas un étranger mais un ami, un frère. La *joie* : « Le foyer, écrit tel d'entre eux, doit témoigner d'une joie discrète. « Un foyer apôtre, écrit l'un d'eux, doit être un foyer *amoureux* ; c'est pour lui le seul moyen de faire envie. »

## J'étais sans gêne...

L'originalité de l'hospitalité chrétienne tient non seulement à ce qu'on fait pour l'hôte, mais à la façon dont il est considéré. le foyer chrétien honore et sert en l'hôte le Christ lui-même. L'hôte est à ses yeux comme un « sacrement » par lequel Dieu lui transmet sa grâce.

Jésus-Christ ne cesse de venir parmi les siens. Qu'est-ce que l'hospitalité nous révèle du monde divin ?